

FD/DP N° 1-6737
Contacts IFOP : Frédéric Dabi / Damien Philippot
Tél : 01 45 84 14 44



pour

**Le Journal
du Dimanche**

Les Français et les élections municipales

Résultats détaillés
Le 4 janvier 2008

Sommaire

- 1 -	La méthodologie	1
- 2 -	Analyse du sondage	3
- 3 -	Les résultats de l'étude	6
	Le rapport de forces électoral	7
	La signification personnelle du vote aux élections municipales	8

- 1 -

- La méthodologie -

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour :	Le Journal du Dimanche
Echantillon	Echantillon de 895 personnes inscrites sur les listes électorales dans les communes de plus de 2000 habitants, extrait d'un échantillon de 1276 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Mode de recueil	Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.
Dates de terrain	Du 3 au 4 janvier 2008

- 2 -

- Analyse du sondage -

Par Jean-Luc PARODI

Directeur de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques, consultant Ifop

Municipales : UMP-PS à quasi égalité

A moins d'un an de l'élection décisive qui a donné naissance au nouvel exécutif et alors que celui-ci jouit toujours d'un état non plus de grâce mais d'attente indulgente, les élections municipales et cantonales des 9 et 16 mars prochains constituent pour le pouvoir comme pour l'opposition un rendez-vous complexe et difficile à gérer.

Des élections municipales toujours délicates à mesurer en termes de voix, en raison de la classique diversité des configurations, de l'absence fréquente de certaines forces marginales, de la traditionnelle dissimulation sous des sigles d'"union", de "défense", d'intérêts communaux, etc., difficultés encore accrues peut-être par l'incitation présidentielle à l'"ouverture" locale. Des élections cantonales aux enjeux moins visibles, surtout en territoire urbain, mais qui bénéficieront par contagion de la mobilisation municipale et donneront peut-être une vision plus claire du rapport de forces politique.

Mais dans tous les cas, le résultat sera structuré par le rapport lointain ou immédiat avec le jugement collectif que porte l'opinion sur le pouvoir en place, son président, son premier ministre; c'est ce que l'on a pris l'habitude de qualifier de logique des élections intermédiaires : plus ce jugement est sévère, plus les élections sont nationalisées, "*gouvernementalisées*", structurées autour de l'idée de sanction et leur résultat défavorable au pouvoir en place, du double fait de la démobilisation d'une partie de ses électeurs et du passage de quelques-uns vers le camp d'en face. C'est le cas typique des régionales de 2004. Plus, au contraire, ce jugement est favorable et plus les élections sont localisées, "*dégouvernementalisées*", et les évolutions constatées varient d'une ville à l'autre en fonction des considérations communales de personnes et d'enjeux.

L'intérêt de la nouvelle enquête Ifop-JDD est d'apporter quelques premières indications sur la signification de cette double consultation et l'évolution du rapport de forces depuis la quadruple victoire du sarkozysme.

La première révélation de l'enquête Ifop-JDD est le faible niveau du désir de sanction, 16% seulement, moins même que l'inverse, le soutien de la politique du président (19%) ; plus encore, cette intention de sanctionner ne touche que 27% des sympathisants socialistes alors que l'intention de soutenir s'élève à 40% chez les sympathisants UMP.

Cohérentes avec l'état d'attente indulgente qui caractérise encore aujourd'hui la popularité de l'exécutif (+ de 50% de satisfaits du président et du premier ministre), ces indications sont encore susceptibles de changement si la précampagne électorale se durcissait sous le coup des nouvelles politiques publiques parfois annoncées.

Le second enseignement de l'enquête réside dans sa double confirmation, de bipolarisation d'une part au profit du PS (24 points de plus que la seconde liste de gauche, celle des Verts) et de l'UMP (23 points de plus que le Modem) et de quasi-équilibre entre gauche et droite : 49% pour la première, 51% pour la seconde si on lui attribue la totalité des voix du Modem, ce qui est naturellement excessif. Bien entendu, à l'arrivée, les choses seront plus complexes, les listes divers droite diminueront d'autant la part de l'UMP comme celles des divers gauche la part du PS, et le Modem sera de nouveau pris en tenaille entre ses diverses stratégies, absence par alliance (modèle Bordeaux), autonomie au risque d'élimination dès le premier tour ou obligation de choisir son ralliement pour le second tour.

Si, et seulement si, la conjoncture intérieure est encore début mars ce qu'elle est aujourd'hui, on pourrait se diriger vers des élections municipales et cantonales apaisées, équilibrées et fortement marquées par les spécificités des enjeux locaux.

- 3 -

- Les résultats de l'étude -

Le rapport de forces électoral

Question : Si dimanche prochain avaient lieu les élections municipales, ici dans votre commune et **que les listes suivantes étaient en présence**, pour laquelle y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

	Ensemble (%)
• Une liste d'extrême gauche	4
• Une liste du Parti communiste	5
• Une liste du Parti socialiste	32
• Une liste des Verts	8
• Une liste Mouvement démocrate (Modem)	10
• Une liste UMP	33
• Une liste Front National	8
TOTAL.....	100

Avertissement :

L'Ifop précise que cette question ne constitue pas une intention de vote municipale à proprement parler. Il s'agit en fait d'une mesure du rapport de forces entre les grandes formations politiques, à quelques semaines des scrutins des 9 et 16 mars.

L'institut souligne en particulier que dans la plupart des villes de France, l'offre politique ne sera pas exactement conforme à celle proposée dans cette enquête : dans certaines communes par exemple, les Verts, le Modem ou le Front National ne présenteront pas de listes, ou encore, le Parti Socialiste et le Parti Communiste présenteront des listes communes.

La signification personnelle du vote aux élections municipales

Question : En pensant aux prochaines élections municipales, diriez-vous que par votre vote... ?

	Ensemble	Sympathisants du PS	Sympathisants de l'UMP
	(%)	(%)	(%)
• Vous allez soutenir la politique du président de la République	19	4	40
• Vous allez sanctionner la politique du président de la République	16	27	1
• Vous vous prononcerez principalement en fonction de considérations locales	64	69	59
- Ne se prononcent pas	1	-	-
TOTAL	100	100	100